La Bourse a terminé l'année 2002 à la baisse

Partage international nº 173 – Février 2003

*« L'une des prévisions faites par Maitreya concernait un krach boursier mondial qui devait commencer au Japon. Le marché japonais commença aussitôt à chuter. Pour les Japonais, le krach est devenu réalité. L'économie japonaise est à genoux : les banques et les institutions font faillite l'une après l'autre. » [*Le Grand Retour, *p. 96, Benjamin Creme]*

Le bilan de l'année boursière 2002 confirme le déclin inexorable des marchés. Le FTSE britannique a accusé une perte de 24 % sur l'année et le Nikkei japonais a clôturé à 8 578, 95 points, son niveau le plus bas depuis vingt ans.

Mais la baisse la plus significative est celle des marchés américains, où les principaux indices ont régressé pour la troisième année consécutive. C'est la première fois depuis 1939-41 que le Dow Jones Industrial Average et le S&P 500 connaissent trois années de baisse à la suite. En 2002,le Dow Jones a chuté de 16,8 % (ce qui n'était pas arrivé depuis 1931), le S&P 500 de 23,4 % et le Nasdaq Composite de 31,5 %. Le Nasdaq, orienté sur les valeurs technologiques, n'avait jamais connu trois années consécutives de baisse.

Bien que la plupart des spécialistes ne s'attendent pas à une quatrième année de déclin, beaucoup demeurent circonspects quant à l'éventualité d'une reprise durable des marchés dans un avenir proche. A leur avis, les inquiétudes suscitées par le terrorisme, la possibilité d'une guerre en Irak, la stagnation économique, et la corruption régnant dans certaines entreprises et à Wall Street, contribuent dans une large mesure à cette crise boursière. En automne dernier, le président de la Réserve fédérale, William McDonough, avait déjà appelé les présidents directeurs généraux à réduire volontairement leur salaire au profit des actionnaires et de l'économie américaine. Soulignant le fait que ce salaire, multiplié par 42 depuis 1980, est démesuré et difficile à justifier – un PDG gagnant actuellement 400 fois plus qu'un ouvrier – McDonough avait laissé entendre qu'il devrait exister *« des limites économiques et morales »* à respecter.

Etats-Unis, Grande Bretagne, Japon
Sources : San Francisco Chronicle, The Wall Street Journal
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions